

LA SCIENCE ÉCONOMIQUE TCHÉCOSLOVAQUE
DE 1945 À 1990

Jiří Kosta

Alors que, à la fin de la guerre, l'économie politique tchèque se rattacha tout d'abord à la tradition pluraliste de la première république, ces essais non-marxistes furent complètement arrêtés après le putsch de février 1948. C'est seulement lorsque les défaillances de la «command economy» de type soviétique sont apparues au grand jour que des voix critiques se sont élevées dans la seconde moitié des années 50 qui ont remis

en question la version stalinienne du marxisme, mais elles n'ont cependant pas remis en cause l'économie politique marxiste dans ses fondements. Sous la direction générale de Ota Šik, une équipe de réformateurs économiques développa, à partir de la critique du «système d'ordres», le modèle d'une «économie de marché socialiste» qui fut à la base de la réforme économique qui atteint son apogée lors du printemps de Prague de 1968. Après l'écrasement brutal des réformes, on a de nouveau mis au pas la science économique en Tchécoslovaquie avec le modèle soviétique. Quelques économistes ont progressivement développé des ébauches théoriques, tout d'abord clandestinement et dans des groupes non-officiels, qui allaient peu à peu plus loin encore que l'idée d'une troisième voie à mi-chemin entre l'économie planifiée socialiste et l'économie de marché capitaliste. Ces idées furent développées dans la deuxième partie des années 80 dans le domaine de la recherche et notamment à l'Institut des Prévisions (récemment fondé) de l'Académie des Sciences. Le tournant politique de 1989 a permis de discuter ouvertement de ces problèmes, et c'est la pensée libérale de provenance occidentale qui s'est imposée dans ce débat. Parmi les principaux avocats d'un passage radical à une économie de marché basée sur la propriété privée, se trouvait Václav Klaus. Celui-ci, en tant que premier Ministre des Finances de la nouvelle ČSFR et plus tard comme Premier ministre de la République Tchèquie a pu mettre en pratique ses idées.